Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[91] (2003)**

Heft 1477

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

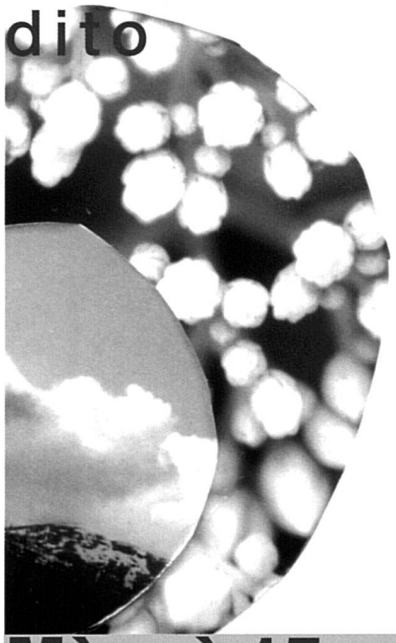
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

13 NOV. 2003

édito



FABIO GALANTE

Andrée-Marie Dussault

BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE

Sommaire

4 Actualité
La violence conjugale enfin poursuivie d'office

6 Débat
Faut-il renommer le féminisme?

7 En coulisse
La vie de *l'Emilie*

8 Les pages de l'Inédite

12 Dossier
Mères avant d'être femmes...

18 Lettres à *l'Emilie*

19 Divertissement
Mister Suisse romande: le devoir de beauté pour les mecs aussi?

20 Société
Harcèlement sexuel et mobbing en cuisine
Les conséquences de l'utopie de la femme au foyer

Prochain délai de rédaction:

18 décembre

Mère à 15 ans ou à 30 ans: même combat?

Quoi de plus fragile qu'une mère de 15 ans? Un père de 15 ans? L'enfant d'une mère de 15 ans? Devenir mère à 15 ans, n'est-ce pas cumuler les difficultés propres à l'adolescence et à la maternité? N'est-ce pas devoir grandir d'un seul coup pour assumer - avant l'âge? - la responsabilité d'une autre personne totalement dépendante de soi? Enfin, n'est-ce pas sauter une étape et devenir mère avant même que soit née la femme?

Peut-être, mais après tout, le défi d'être mère n'est-il pas le même à 15 ans ou à 30 ans? Si ce n'est que l'adulte, théoriquement, est censée être mature et responsable, et qu'à 30 ans, habituellement, on est mieux armée pour affronter la vie. Tandis que l'ado traverse une période charnière entre l'enfance et le monde adulte, caractérisée par une quête d'identité, une vulnérabilité extrême face à l'influence extérieure et une révolte contre l'autorité. Effectivement, se retrouver avec un bébé à ce moment de la vie n'est pas forcément le cadeau le plus opportun qui soit pour n'importe qui. Pourtant, certaines choisissent de l'assumer, et certaines y parviennent plutôt bien. Nous avons la chance de vivre dans une société où être «fille-mère» ne condamne plus *de facto* à l'ostracisme social et où il existe des structures pour aider les jeunes mères et leurs enfants; réjouissons-nous en.

D'ailleurs, la situation n'est pas dramatique: après le Japon, la Suisse est le pays où le taux de grossesse chez les adolescentes est le moins élevé: 4 pour 1000. On pourrait se féliciter des cours d'éducation sexuelle presque généralisés dans les écoles suisses et du droit fraîchement acquis à l'avortement. Mais le taux de fécondité national, toutes tranches d'âges confondues, est également parmi le plus bas au monde. Peut-être parce que le vrai problème, c'est qu'il ne fait pas bon tous les jours d'être mère en Suisse, quel que soit son âge?

On a beau vivre dans le pays le plus riche du monde, ce n'est pas pour autant qu'on fait des cadeaux aux mères. Si les outils affectifs et financiers ne sont pas les mêmes selon l'âge des individues, l'environnement extérieur, lui, est identique: patriarcal, capitaliste et individualiste. De telle sorte que non seulement, bon nombre de mères n'ont accès ni à une assurance maternité ni à une crèche abordable, mais comme la société fait peu de place aux femmes, la maternité incarne souvent *le* statut féminin reconnu et valorisé par excellence. A tel point que beaucoup de mères oublient qu'elles sont aussi femmes et surinvestissent leur rôle de parent, au détriment de leurs propres intérêts, de ceux de leurs enfants et de ceux de la société qui gagnerait à les voir mettre à profit leur créativité et leurs talents ailleurs aussi. Pendant qu'une majorité de pères sous-investit ce rôle, notamment en travaillant 50 heures par semaine. A long terme, ce «trop de mère» et ce «trop peu de père» ont des conséquences dramatiques sur la vie affective et l'estime de soi des filles et des garçons. Et ceux-ci risquent de reproduire à leur tour ces comportements de mamans étouffantes et de papas absents, à 15 ans comme à 30 ans, *ad vitam aeternam*. e